

## SUBVENTIONS FÉDÉRALES AU NOUVEAU-BRUNSWICK ET À TERRE-NEUVE

Le ministre de l'expansion économique régionale, M. Jean Marchand, a annoncé la signature d'ententes avec les Gouvernements du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve en vue du développement économique de ces provinces. Aux termes de ces ententes, le Gouvernement fédéral financera intégralement les nombreux projets d'aménagement d'infrastructure que ces provinces ne sont pas en mesure de réaliser elles-mêmes. Ces projets comprennent la pose de canalisations d'eau et d'égout, l'aménagement de parcs industriels, l'installation des services dans les futurs lotissements et la construction d'écoles et de routes provinciales. Les ententes portent, en outre, sur l'octroi de subventions fédérales pour la construction d'importants tronçons de routes.

Dans son discours à la Chambre des communes, M. Marchand a déclaré:

...Dans le cas de Terre-Neuve, les sommes engagées par le Gouvernement fédéral pour l'année financière en cours sont de 41.2 millions de dollars dont 31 millions en subventions et 10.2 millions en prêts. La mise en oeuvre des projets mentionnés aux ententes doit commencer cette année sans faute, mais la majeure partie des travaux se poursuivra l'an prochain. Les dépenses fédérales consenties à l'égard de ces projets ne dépasseront pas 82 millions de dollars.

Dans le cas du Nouveau-Brunswick, les sommes engagées pour l'année financière en cours s'élèvent

à 32.5 millions de dollars, dont 22.7 millions en subventions et 9.8 millions en prêts. Les dépenses fédérales consenties à l'égard de ces projets ne dépasseront pas 62 millions de dollars.

Je tiens à faire remarquer que ce ne sont pas là les seules sommes que mon ministère dépense dans ces deux provinces. Nous y contribuons aux réalisations de l'ARDA et, à Terre-Neuve, nous apportons, de plus, notre appui financier au programme de relocalisation. Nous accordons des subventions aux industries des deux provinces mais, à l'heure actuelle, Terre-Neuve en profite moins que le Nouveau-Brunswick qui, en outre, bénéficie de deux plans FODER. Les sommes totales dépensées par mon ministère dans chacune des deux provinces au cours de l'année financière, seront donc à peu près égales.

Il convient de noter que ces ententes ne ressemblent en rien à celles de l'ARDA et du FODER. On ne se contente pas d'y énoncer les principes des programmes en remettant à plus tard l'élaboration des projets. Ces derniers y sont décrits de façon détaillée, de sorte que les travaux peuvent débiter immédiatement....

Nous pouvons affirmer que l'aide fédérale a atteint des proportions sans précédent. Je suis convaincu que cette aide contribuera largement à améliorer les possibilités d'emploi et de revenu et à réduire les inégalités régionales au Canada.

## PRIX IMPORTANT À UN FONCTIONNAIRE CANADIEN

Le prix du meilleur ouvrage documentaire sur la conservation (*Conservation Education Award*) de la *Wildlife Society* a été attribué pour 1970 à monsieur David A. Munro, d'Ottawa, premier Canadien à recevoir cette distinction depuis qu'elle a été créée en 1953. Il l'a méritée pour son livre *A Place for Everything*, ouvrage de vulgarisation sur l'écologie canadienne.

Le livre a été publié par la Société Radio-Canada, qui a également produit sur le même thème une série télévisée. Dans la réalisation de cette série, M. Munro avait agi comme conseiller. Actuellement sous-ministre adjoint au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Munro était, à l'époque, directeur du Service canadien de la faune.

Un comité de cinq spécialistes américains de la faune, présidé par M. Robert Wingard, de l'Université d'État de la Pennsylvanie, a procédé à la sélection. M. Wingard a déclaré qu'en raison de sa valeur documentaire, du charme de son style et de l'abondance de ses illustrations à la fois en couleurs et en noir

et blanc, et aussi de sa conception moderne, *A Place for Everything* avait fortement impressionné le comité.

Les Canadiens ont recueilli une large part des prix annuels de cette importante association internationale de biologistes de la faune, y compris la médaille Léopold tant convoitée, qui a été décernée à M. Ian McTaggart-Cowan, de l'université de la Colombie-Britannique.

C'est la deuxième année consécutive qu'un fonctionnaire supérieur du Service canadien de la faune se voit octroyer une distinction importante par la *Wildlife Society*, pour une publication. L'an dernier, M. John Kelsall, chercheur attaché à la région de l'ouest du Service canadien de la faune, avait reçu une distinction pour sa monographie sur le caribou des toundras, publiée par le Service.

La *Wildlife Society*, dont le siège social est à Washington, a des membres et des abonnés dans 61 pays. Environ 430 de ses 6,000 membres sont canadiens. Son *Journal of Wildlife Management* est considéré comme l'une des principales publications faisant autorité en la matière.